

Ordre du roi subir tu dois
Glaive d'acier cou doit couper !

Et ailleurs :

Loi du Roi Charles subiras
Arbre sec tu chevaucheras !

L'homme primitif dédaignait la mort naturelle. Il supprimait par une fin anticipée la triste et pesante vieillesse. Il eut rougi d'être vaincu par le temps. Il se retire volontairement du monde et se réfugie dans la solitude.

“Quand le Brahmane voit ses cheveux blanchir, et qu'il a sous les yeux le fils de son fils, il s'en va dans quelque forêt, habiter seul sous le ciel parmi les racines d'un figuier indien. Ayant déposé en lui le feu sacré, il n'a plus de dieu domestique ; il vit de fleurs ou de racines. Il attend silencieusement comme l'ouvrier le salaire du jour. Il ne désire point la mort, il ne désire point la vie. Bientôt il laissera l'odieuse enveloppe comme l'oiseau quitte la branche, comme des bords d'une rivière, la terre et l'arbre s'en détachent.”

Ou il descend sans regret dans le tombeau dont les mythes indiens disent :

“Gardien de la terre, monument de l'homme, le tombeau contient un témoin muet qui parlerait au besoin. Laissez-y seulement une étroite fenêtre par où le pauvre grand-père, puisse au printemps entendre l'hirondelle. Vous donner quelquefois le soir un bon avis, enfants, de la basse et douce voix des morts, et s'il vous manque un protecteur témoigner des droits oubliés. (Mythes indiens. Traduction de M. Loiselleur Deslonchamps, empruntée aux Origines du Droit.)

Je m'arrête ici. Je termine au tombeau du vieillard cette courte esquisse de la biographie juridique de l'homme, commencée au berceau de l'enfant. De l'enfant qui pleure en entrant dans la vie ; du vieillard qui la quitte sans douleur, en offrant de sages conseils à ceux qui lui survivent, et qui se préoccupe encore de leurs droits oubliés.

Je n'ai fait qu'effleurer le sujet si vaste de la symbolique du droit. Si j'ai pu cependant vous en donner une idée suffisante pour la faire comprendre et propre à la faire goûter ; si j'ai